

mentaire sur le texte de Yâdjñavalkya, explique le mot *Purâṇa* de la même manière, en disant : « Le Brâhma et les autres <sup>(1)</sup>. » Un scoliaste non moins estimé, Sâyaṇa Âtchârya, cite également les Purâṇas, et s'exprime ainsi, dans ses prolégomènes sur le Rîgvêda : उपनिषदुक्ताश्च सृष्टिस्थितिलयादयो ब्राह्मपाद्मवैष्णवादिपुराणेषु स्पष्टीकृताः, passage qui signifie littéralement : « La création, la « conservation, la destruction [de l'univers], et les autres sujets « dont il est parlé dans les Upanichads, sont développés dans les « Purâṇas, tels que le Brâhma, le Pâdma, le Vâichṇava et les « autres <sup>(2)</sup>. »

J'omets ici à dessein la définition classique d'un Purâṇa que donne ensuite Sâyaṇa, parce que je vais l'examiner bientôt en détail; je me contente seulement d'observer qu'aux yeux de cet auteur, le nom de *Purâṇa* désignait des ouvrages assez connus pour qu'il se contentât d'en énumérer quelques-uns. La liste de ces Purâṇas, qui sont sans aucun doute ceux que nous possédons aujourd'hui, commençait selon Sâyaṇa, comme selon Kullûka et Vidjñânêçvara, par le Brâhma <sup>(3)</sup> : nous pouvons conclure de là que cette liste était la même que celle qui nous a

<sup>1</sup> Vidjñânêçvara, sur Yâdjñavalkya, fol. 1 v. l. 6. On ignore jusqu'à présent l'âge de Vidjñânêçvara, qui passe pour avoir appartenu à un ordre d'ascètes fondé par Çamkara Âtchârya, ce que me paraît confirmer le nom qu'il porte. Colebrooke remarque qu'il n'est pas possible de faire descendre ce savant jurisconsulte plus bas que 1375, époque où a été rédigé le premier commentaire de sa *Mitâkcharâ*; mais tout porte à croire qu'il est antérieur à la date de ce commentaire. Colebrooke pense que Vidjñânêçvara ne doit pas avoir plus de mille ans d'antiquité ni moins de cinq cents. *Two treatises on the law of inherit.* préf. p. xi.)

<sup>2</sup> *Védârthaparakâça*, p. 46, init. du ms. de la Bibliothèque du Roi; p. 36 et 37 de mon manuscrit.

<sup>3</sup> M. Wilson (*Essays on the Purân.* dans *Journ. of the Roy. Asiat. Soc.* t. V, p. 65), nous apprend que Bâlambhaṭṭa, dans son Commentaire sur la *Mitâkcharâ*, appelle le Brâhma *Âdipurâṇa*, c'est-à-dire « le premier « Purâṇa. » Ce titre est également donné à ce Purâṇa par Kullûka, sur Manu, l. V, st. 66 et 72; cependant Kullûka cite aussi ce Purâṇa sous son titre le plus ordinaire de *Brâhma*, et cela l. I, st. 56. Le premier des Upapurâṇas se nomme aussi *Âdi*, ainsi que nous le verrons plus bas.